L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 NOVEMBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLES-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. P. Boisseau, à 10 heures et demie, au No 74 de la rue St-Charles—Meubles, tapis, &c. ! A onze heures, en sois des rues Magazine et Gravier—Porc, bœuf, jambons, farine, &c.

Par E. Roger & Co, à heure salles d'encan, à 10 heures—Grande vente de marchandises sèches.

Par D. E. Morphy, au débarcadère des steamers, à 10 heures—Porc, farine, son, pommes et pommes de terre.

Par le même, à 10 heures, au No 47 de la rue des Magasins—Farine et tabac.

Par E. F. Montgomery, en débarquement du Geo. Cromwell, face à la rue Toulouse, à 11 heures—114 sacs de café.

Par le même, à 1 heure, au magasin d'encan, rue de Camp, No 25—Coton et sel.

Par R. M. Jacobs, à 11 heures, rue Hancock, près des Casernes—Une vacherie.

Par R. Bonet, à onze heures, au No 54 de la rue des Magasins—Groceries, vins, eaux-de-vie, &c.

Par F. F. Trinchard, à 10 heures, au magasin d'encan, rue Gravier, No 42—Café, tabac, savon, mascarons, jambons, &c. &c.

Nouvelles par la voie DU NORD OUEST.

Opérations sur le Rappahannock.

Passage du Tennessee par Hooker.

SIÈGE DE CHARLESTON.

OPERATIONS DANS LE MISSISSIPPI

BLOCUS FRANÇAIS DES PORTS MEXICAINS.

Nous avons reçu les journaux de St. Louis et de Chicago du 26 et le Memphis *Bulletin* du 28. Nous y trouvons le bulletin de nouvelles qui suit :

Escarmouche sur le Rappahannock.

(Dépêche spéciale au *Republican*).

Washington, 25 oct.—Un rapport des avant-postes dit qu'une escarmouche a eu lieu hier entre les Rebelles et notre cavalerie sur le Rappahannock, avec une faible perte des deux côtés, bien que les Rebelles paraissent être en force considérable sur le côté sud de la rivière.

Le mouvement du corps principal des Rebelles soit toujours un objet de conjectures, bien que tout annonce que le corps de Kwell a été envoyé pour agir contre Burnside ou pour renforcer Bragg.

Nombre de chevaux et deux hommes ont été tués, hier, au delà de Manassas par suite du départ du train qui les transportait.

Hier, le président a fait une visite dans les bureaux des impressions publiques : il a été convenablement reçu par les employés. L'établissement était décoré de drapeaux.

(Dépêche spéciale au *Republican*)

Cairo, 25 octobre—**Les arrivages et les départs**, aujourd'hui, sont comme suit : Masonic Gem, Emma, John H. Dickey, Diligent, Sir William Wallace, Mystic, Welcome, May Duke et Virginia.

Il y a 30 pouces d'eau dans l'Ohio à Shawnestown.

Cincinnati, 25 octobre—Le gouverneur Tod annonce qu'il n'y aura pas de tirage mercredi; le contingent ayant été rempli par les volontaires.

Le général Meseeras arrivera ici demain. On lui prépare une réception publique.

Forteresse Monroe, 25 octobre.—Une dépêche de Richmond reçue ici hier dit :

Le nombre des prisonniers fédéraux détenus dans les prisons de Richmond était de 12,000.

La dépêche suivante à paru, sous la signature de R. E. Lee:—Le général Imboden a attaqué le 18 la garnison de Charlestown, dans la vallée de la Shenandoah et a fait 481 prisonniers ; il a pris les armes, &c.

Washington, 25 octobre—Un train de 17 wagons contenant environ 126 chevaux condamnés, non appartenant à la 3e division de cavalerie du général Kilpatrick, partit vendredi soir à 11 heures de Gainesville et quand ce train fut à 40 milles sur le chemin d'Alexandria et sur une pente de 40 pieds étant très rapide, plusieurs des chevaux effrayés, et huit wagons jetés hors de la voie furent précipités sur le versant de la chaussée. Vingt des gardiens furent blessés, quatre d'entre eux grièvement, mais chose étrange à dire, aucun de fait tué.

Les chevaux périrent sur le coup, et [illegible] à un tiers environ des autres qui [illegible] des lésions très graves.

Le Tennessee.

[illegible] 25 octobre.—Il n'y a pas de non-[illegible] à Chattanooga. Les forces [illegible] Tennessee et [illegible] rapportait qu'une bataille avait eu lieu hier. Les lignes télégraphiques étaient coupées ce matin, et aucun des plus opérations maintenant.

Le 23 octobre, avec 5 pieds d'eau sur les fonds. Il n'y a pas eu d'arrivages.

Le général Rosecrans est parti à midi pour Cincinnati.

Tentative d'évasion du Dr. Wright.

New York 25 oct—Une lettre de la forteresse Monroe au *Herald* dit que le Dr. Wright, condamné à être exécuté pour le meurtre du lieutenant Sanborn, a essayé de s'échapper vendredi soir en se déguisant avec les habits de sa fille, mais il a été découvert quand il avait déjà passé tous les gardiens de la geôle.

Louisville, 25 octobre.—On rapporte que 200 hommes de la cavalerie rebelle étaient à Harrisburg ce matin.

Les avis de Danville disent qu'hier matin, pendant une incursion rebelle, les approvisionnements et le matériel du commissariat ont été brûlés et que plusieurs citoyens ont été pillés par 75 guérillas. Après une heure et demie de menaces ils forcèrent à la ferme de Shelby qui enlevèrent 200 chevaux du gouvernement qui y pâturaient. On est à la poursuite des maraudeurs et on espère les prendre ou les tuer.

Mise en [illegible] français des ports mexicains.

25 octobre—Le département d'Etat a été officiellement informé qu'à partir du 6 septembre dernier un blocus effectif a été établi et maintenu par les forces navales françaises devant tous les ports ci-dessous, savoir : Tuxpan, Tampico, Vera Cruz et Alvarado, sur la côte du Mexique, qui ne seront ouverts par les troupes françaises et qui reconnaissent encore l'autorité de Juarez, que lagunes à 10 lieues au sud de Matamoras, y compris Campêche, entre 25.30 nord, 99.34 ouest et 19.52 nord et 92.90 ouest, méridien de Paris ; et que les navires ainsi et neutres auront une période de 30 jours pour compléter leur chargement et sortir des ports bloqués. Les ponts exceptés du blocus sont Tampico, Vera Cruz, Alvarado, Coatzacoalcos, Tabasco et Carmen. Un navire qui essayera de violer ledit blocus sera jugé conformément à la loi internationale et aux traités en [illegible]

Attaque de Guérillas contre un bateau à vapeur.

Memphis, 22 octobre.—Nous tenons de personne arrivée hier soir de la Nle Orléans par le steamer *Wellcome* que le *Emma No 2* a été attaqué par des guérillas sur le fleuve, le 18 courant, que les passagers étaient à dîner. Personne n'a été atteint. Les guérillas ont suivi quelque distance en tirant qui ne pouvaient [illegible] Le bateau a reçu 87 balles. Le steamer *Thomas A Tutt* a perdu un homme à Cypress Bend. Ce bateau s'était arrêté pour prendre du bois et un garde était été placé pour empêcher une surprise des guérillas. Le soldat de la [illegible] nous obtint la permission d'aller à terre avec un [illegible] à deux corps. A peine était il éloigné de quelques pas qu'un assaut fut dirigé contre le corps de feu. On fit immédiatement une recherche, mais Bragg avait disparu. Avant il ne prit où était il enfui, c'est ce qui est inconnu de nous. Il y a beaucoup de guérillas dans le voisinage de Fort Adams. La cognomière *Clarkville* y est à l'ancre.

Le général McPherson, avec une force considérable, s'est mis à la poursuite des rebelles sur les cornes du Big Black. Il a 10 journées de rations de Canton l'ennemi qui se retire, en laissant 200 prisonniers, qu'on a envoyés à Memphis par le steamer *L. H. Kennett*. Les troupes de M. Pherson sont restées à Canton. L'infanterie rebelle étant allée rejoindre Bragg et la cavalerie ayant prise une position plus au Nord.

Les payeurs distribuent libéralement des greenbacks. On permet maintenant d'envoyer à Corinth pour $75,000 de marchandises par mois.

Memphis 22 oct.—La fièvre monte lentement entre ici et Cairo. Il a été [illegible] au pied. Le coton se vend de 50 à 75 cents.

Les guerillas ont fait leur apparition sur l'autre rive de Sevre, en arrière de Hopefield. Les gunboats ont reçu ordre de les chasser. Ils ont renvoyés chez eux avec des menaces d'être appréhendés et traités sévèrement à ils recommencent à expédier du coton.

Les cavaleries confédérées, sous les ordres du brigadier-général Lee, rendent [illegible] personnes qui apportent [illegible] du coton du comté [illegible], Tenn, et Hickahanla, Miss. Le plus souvent les provisions et les conducteurs sont *pressés* comme conscrits pour l'armée confédérée, pendant que les attelages, etc..... sont confisqués pour l'usage du gouvernement confédéré.

Cairo, 26 octobre—Nombre de fusils et de pistolets, avec des munitions pour les mêmes armes, ont été découverts le 18, cachés dans une vieille maison en dehors des lignes. Des personnes suspectes ont été arrêtées.

Deux spéculateurs de coton nommés Mehen et Levy, résidant à Memphis, ont été reconnus capturés près de Corinth, par un officier rebelle recruteur. Ils offrirent $4000 chacun pour être relâchés, mais l'officier leur répondit qu'il ne voulait pas d'argent ou de coton, mais des soldats. On laisse le coton aller à Memphis, mais les conscrits furent emmenés.

Nouvelles additionnelles.

Le *Memphis Bulletin* du 28 publie les dépêches suivantes extraites des journaux de l'Ouest du 25 :

Washington, 24 octobre.—Il n'y a plus de cantiniers avec l'armée de Potomac ; on les a tous renvoyés à l'arrière pendant la dernière campagne, et on n'a pas encore levé les restrictions.

Hier, à midi, on ne connaissait encore rien de positif sur la situation de Lee. Le mouvement de la guerre est revenu aujourd'hui à Washington.

Le guerre dans le Mississippi

Memphis, 22 octobre—Les éclaireurs du général Hurlbut rapportent que Loring est à Grenada, travaillant à la marche des forces de McPherson et Sherman de Vicksburg. Le général Adams garde les chemins de fer de Jackson à Meridian et de Mobile et Ohio contre les incursions rebelles.

Il n'y a pas de troupes à Altona, celles qui étaient là étaient allées rejoindre Wheeler, Hill, D. Lee, Roddy et Forrest. Ce dernier est sur la ligne du chemin de fer Mobile, détruisant les chemins de fer et les télégraphes. Le premier est au Sud de la rivière Tennessee entre Tuscumbia et Decatur et avec huit à dix mille hommes. La division de Osterhaus, qui est à Florence, garde, a eu une escarmouche hier, dans laquelle [illegible] a perdu le colonel Lorenz du 20me Iowa et 17 noirs et 30 blessés. L'hôpital de dépôt de Shermen est à Iuka.

On dit que Chalmers est au nord de la rivière Tallahatchie, rassemble des hommes pour faire une nouvelle incursion sur le chemin de fer de Memphis à Charleston.

Les journaux de Vicksburg disent que Bragg [illegible] 120,000 rebelles ; on croit que cela est publié pour intimider.

Le reste du corps de Longstreet est arrivé de la Virginie.

Kentucky.

Louisville, 24 octobre — On rapporte que les rebelles ont brûlé deux trains chargés en partie de fourrage, entre Murfreesboro et Chattanooga et qui allaient vers le Sud.

Une petite bande de guérillas est entrée à Danville au point du jour et a détruit les magasins du gouvernement puis probablement elle a décampé. Une autre bande est entrée à Harrodsburg et y a fait main basse sur les chevaux.

Le train de Nashville vient d'arriver après quatre heures de retard causé par un déraillement ; le général Rosecrans est parmi les voyageurs.

De Charleston.

New York 24 octobre— Une lettre de Washington au *Post* dit qu'il y a lieu de croire que le calme qui règne à Charleston cessera bientôt. Le jeune Dahlgren et le colonel Hawley arrivés récemment font des rapports favorables sur l'état des choses.

On n'signale beaucoup des torpilles à bord de la flotte. On exerce la plus grande surveillance la nuit sur tout ce que l'on voit flotter sur l'eau. On tire souvent sur nos propres chaloupes par erreur, tant les navires blindés sont vaseux de se garer des torpilles.

La majorité de Curtin.

Philadelphie 24 octobre—Une dépêche spéciale adressée de Harrisburg au *Bulletin* dit qu'on connaît les retours de tous les comtés et que la majorité de Curtin est de 15,256 voix.

MARCHÉS DE NEW-YORK.

New York 24 octobre P. M — Le coton est plus ferme à 84 à 85 pour le Middling Uplands. La farine est plus active et plus ferme ; hausse de 5 à 10 c. sur les les qualités communes — $7 à $9 pour les qualités de choix extra.

L'argent est moins actif et un peu plus facile à 6 à 7 p. 0/0. Le change est plus ferme, mais non établi ; traites de première classe nominale entre 1 à 161 1/2 à 162. L'or est irregulier, non établi mais plus ferme. Ouvert à 146 1/2, montant à 47 3/8, baissant à 46, il était ferme à la clôture à 47 3/4.

Il n'y a pas eu de bourse le 25 qui était un dimanche.

L'or, d'après ce bulletin, avait une tendance à la hausse.

L'exportation des espèces a été aujourd'hui de $760,000.

LE PROGRAMME DE PAIX DU RICHMOND ENQUIRER.

Le *Memphis Bulletin* reproduit un article du *Richmond Inquirer*, article qu'il résume ainsi :

Nous publions ailleurs un article remarquable du *Richmond Inquirer* dans lequel le programme de paix des rebelles est établi avec une netteté et une assurance qui indiquent pas de doute. Les conditions de la reconnaissance de l'indépendance du Sud, l'abandon par les troupes fédérales de chaque pied du sol confédéré, y compris le Kentucky et le Missouri ; un vote dans le Maryland sur la question de savoir si cet Etat restera dans l'Union ou se joindra à la Confédération, l'abandon aux rebelles de leur part dans la marine qui était dans les eaux du Sud avant la sécession, ou le paiement de la valeur de cette part ; l'abandon, de la part de l'Union, de tous les anciens territoires à l'ouest des Etats Confédérés, et un reglement de la dette publique et des terres publiques, et des avantages réciproques des deux côtés, sont la base de l'indépendance absolue des Etats rebelles. Tel est le minimum de leurs demandes.

Le siége de Charleston

Le *Herald* publie une lettre de Ville Folly, dont voici un passage :

La semaine passée on a remarqué un mouvement opéré par les troupes rebelles sur l'île James. Un vaste nombre de chariots passant Secessionville et se dirigeant vers la cité et à travers les bois qui sont derrière. Nous avons distingué un nuage de poussière qui indiquait clairement la marche d'une colonne d'infanterie. Mais nos jumelles, malgré leur vigilance, n'ont pu découvrir rien qui ressemblât à une colonne d'attaque. Il se peut que Bragg appelle à son aide une partie de l'armée de Charleston

On croit que l'île James est occupée par 8000 hommes de troupes rebelles, et on suppose qu'il y a un nombre égal sur l'île Sullivan. Dans le voisinage immédiat de Charleston il y a une dizaine de mille hommes, ce qui fait en tout une force de vingt mille soldats.

Un correspondant écrit de Washington à la date du 22 octobre :

[illegible] Charleston pour n'avoir pas opéré la capture de Charleston, proviennent des gênes habitées à posséder le cri de "Un avant à toute vapeur" [illegible] gens qui ne réfléchissent jamais que l'ennemi a quelque habileté et quelque puissance à opposer à une attaque fédérale. Les hommes de sens savent que Charleston ne sera pris qu'à l'aide d'efforts qui épuiseront tous les moyens de l'habileté et de l'énergie humaine. La ville peut être maintenant bombardée et peut être détruite ; mais cette mesure ne donnerait pas possession de la rade, ou, en d'autres termes, ne détruirait pas les nombreux forts qui défendent toutes les approches par terre ou par mer. La question doit être décidée en dernier ressort par la possibilité pour l'un des deux partis de mettre en œuvre la plus forte artillerie.

☞ Une dépêche télégraphique nous apprend que la barque française *Comtesse de Brionne* a franchi la barre hier et monte le fleuve.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVÔTALE DES ETATS-UNIS—Présidence du juge Peabody — Cette cour a été ouverte hier matin. M. Cutler a annoncé au juge qu'il y a deux affaires de contrebande à juger. Un des accusés, M. Rabb, a été condamné au cantonnement de cinq mille piastres pour répondre de sa comparution.

L'affaire Morgan, Bishop et Lizée a mercredi de la semaine prochaine.

SUR L'ILE AUX VAISSEAUX—Le juge Abocha a condamné, hier, à une "détention perpétuelle" sur l'île aux Vaisseaux, Barney Williams dont les agissements ont été si scandaleux ces derniers exploits. Le magistrat a fait précéder la sentence de remarque que personne n'a semblé trouver trop sévères. Il a dit à Barney qu'il le considérait comme un des individus les plus dangereux qui aient jamais déshonoré l'uniforme de soldats des Etats Unis.

Le dit Barney Williams a paru d'abord frappé d'étonnement, mais il n'a pas tardé à se remettre et, en sortant de l'audience de la cour, on l'a entendu exprimer sa joie de ce que le magistrat ne l'ait pas condamné à outrage à la chaîne et le boulet. "Si ce petit écu peut faire un bonheur soit le."

LE BEURRE DE DIMANCHE SOIR—M. Heath s'est enquis, hier, des faits qui se rattachent à la mort de Caro, tué dimanche soir, par Lorenzo Sallba. Nous avons déjà publié quelques détails sur cet assassinat.

Joseph Borges, marchand de fruits au marché, a déclaré, devant le jury d'enquête, que le défunt était accroupi devant sa table, remuant des gobelets, et que Sallba, qui était ivre, lui a fendu le crâne, lui a tiré deux coups de pistolet dans le moment quel que chose qui brillait. Caro se leva se cramponna à l'assassin et le cria : "Tu m'a tué !" Les officiers accoururent sur les lieux. Le blessé rendit peu après le dernier soupir. M. Mandivert est chargé de la défense.

ENCUTS—La cour a tenu hier une enquête sur le corps de Peter Duncan qui est tombé, mercredi, du bateau à vapeur Kepper et s'est noyé.

—On suppose que l'homme qui a été renversé et tué, dimanche soir, sur le chemin de fer de Carrollton, se nommait B S Sullivan. L'enquête est fixée à mardi soir et aura lieu à l'hôpital de charité.

ARRESTATION—Geo. Matthews a été arrêté, dimanche vers minuit, sous prévention d'être le conducteur du char qui a renversé un homme.

BLESSÉ—Le policeman Savage a fait une chute en essayant d'opérer une arrestation et s'est grièvement blessé. Il est à l'hôpital de Charité.

RECORDER DU 1ER DISTRICT—Le rapporteur s'est arrêté un instant, hier matin, à la Cour du recorder du Premier District. Le magistrat écoutait, d'un air philosophique et réjoui, les plaintes de marchands de fruits et de légumes et débarrassait au plus vite d'affaires dans lesquelles le rhum de la Louisiane avait joué le principal rôle.

TUÉ—Un homme dont on n'a pas appris le nom a été tué, dimanche soir, par le train de 30 du chemin de fer de Carrollton. Il est mort avant que ceux qui le transportaient à l'hôpital de Charité y soient arrivés.

M. Beach tiendra l'enquête aujourd'hui.

THEATRE D'ORLEANS. — On annonce pour dimanche prochain la première représentation de *Pastillon de Lonjumeau*, opéra comique en trois actes, et deux premières représentations de vaudeville, *La Femme qui se grise* et *Drelin-Drelin*.

Maison Olympe — Les dames verront par une annonce insérée dans nos colonnes que Mme Olympe arrivera prochainement de Paris avec un nouvel assortiment de mode et de nouveautés, choisies par elle même à Paris. Le bon goût et le prix modéré de ses modes ont fait beaucoup de réputation ne saurait se démentir et nous sommes certain que nos lectrices attendent avec impatience l'arrivée des merveilles promises, pour inaugurer dignement la saison d'hiver.

Magnifique débarlage. — J. A. BRASELMAN — Hier, lundi, a eu lieu, au magasin de Mr J. A. BRASELMAN, No 586 rue du Magasin, cette fête aux des plus magnifiques débarlage de la saison. Le mouvement de cette maison, si honorablement connue et dont la réputation s'étend chaque jour, commend tous les jours, de plus en plus, de nouvelles acquisitions seraient aux riches jusqu'aux plus simples et aux plus modestes article de ménage. Etoffes pour dames, hommes et enfants, soieries, velours, châles, manteaux, broderies, bonneterie, couverture etc., on trouve de tout et à des prix extraordinairement modérés dans le magasin de Brasselman opposé sur l'entrée de ce dernier l'attention toute particulière des marchands de détail, des dames et du public en général.

Récents envois de Brott & Davis.— On verra dans nos annonces que MM. Brott & Davis, No 22, rue Gravier, ont reçu par le steamer Columbia un envoi de harengs, tafias à drape et à chemises, flanelles, impériales, etc., et de beaucoup d'autres articles. Ces messieurs pour le saisons, expédiés sur consignation, seront vendus aux bas prix ordinaires.

Articles de groceries — Nous appelons l'attention du commerce sur l'annonce de M. G. Worfock, No 57, rue Tchoupitoulas, qui vient de recevoir par les derniers arrivages de New York, divers articles de grocerie tels que jambons, bitters, vins, huiles, &c.

Articles pour tailleurs— Mardi, 3 du courant, aura lieu, dans les salles d'encan de MM. E. Roger & Co, 65 et 67 Vieille-Levée, une vente importante d'articles pour tailleurs, marchandises neuves. Ces articles, qui vient nouvel d'être importés, sont de toutes les fraîcheur et seront vendus sans réserve. Voir l'annonce.

Grande vente de marchandises sèches—MM. E. ROGER & CIE procéderont Vieille-Levée, vendra à l'enchère un choix considérable de médicaments, de drogues, de cosmétiques et d'autres articles qui sont encadrés dans une annonce sur laquelle nous appelons l'attention.

AU PUBLIC — M. George S. Denison, collecteur du revenu intérieur, annonce qu'il vient de recevoir une forte quantité de timbres de Revenu intérieur. On sait que ces timbres doivent être frappés à certaines subjets désignés par la loi. Le règlement sera rigoureusement appliqué.

Tabac de Connecticut— La maison E. TROMOURIS, No 18 Dauphine, vient de recevoir d'excellent tabac du Connecticut. Voir aux annonces.

Le dernier appel du président Lincoln.

Le *Public Ledger* de Philadelphie, qui est un partisan très prononcé de la guerre, ne paraît pas très confiant à l'égard de l'appel des 300,000 hommes, adressé à la nation par le président Lincoln. Voici ce qu'il dit à ce sujet :

Les dernières élections montrent que le peuple du Nord n'est pas fatigué de la guerre et n'a nullement la pensée de l'abandonner avant l'accomplissement de l'objet en vue, c'est à dire avant la réduction du Sud. Et le Président agissant d'après cette manifestation, appelle 300,000 volontaires sous les drapeaux, mais la question est de savoir comment on les aura. Si les temps étaient difficiles, beaucoup de gens s'engageraient dans le service militaire ; mais aujourd'hui les industries manquent de bras, et elles les payent plus que la guerre ne peut le faire, sans les exposer à aucun péril. Il devient très dur pour le Nord de supprimer les privations de la vie de soldat, parce que même les classes les plus humbles sont plus habituées au luxe chez elles qu'aucune autre partie du globe. Cela nous conduit à penser que c'est peut-être dans les nouveaux établissements de l'Ouest, où les hommes sont habitués aux dangers et aux privations, que nous trouverons plus facilement des recrues.

Les soldats venant de la second pris qu'à moitié élevés pour leur nouvelle profession. Ils endureront plus facilement les vicissitudes du climat et les soufrances qui accompagnent toujours un service de campagne. On pourra faire beaucoup en augmentant les récompenses et les honneurs de la vie militaire, et en consultant les convenances et les sentiments des diverses classes. Beaucoup d'hommes quittent chaque jour nos villes pour se rendre dans les déserts de l'Ouest afin de n'y faire une existence indépendante, et si on avait mis à l'enrôlement dans l'armée ait pris des solide l'espoir d'un avancement rapide avec une bonne conduite, l'espoir d'être officiers dans les régiments, beaucoup d'hommes s'engageraient sans aucun doute.

Les grande difficulté pour trouver des soldats gît principalement dans la question des officiers. Quels sont ceux dont on fera des officiers ? Il y a des hommes qui peuvent lever des hommes, mais il y a aussi tout de conséquence à moitié déguisées que les officiers sont ce qui manque le moins. On devrait, en conséquence, décréter l'armée des officiers incapables ainsi que leurs compagnies sont désorganisées par les pertes de guerre ou d'absence, et nous la donnerait aux compagnies retrait de leur poste avantageusement.

Dans les cas douteux, on devrait ainsi aussi à ces officiers un certain temps pour recruter eux mêmes les hommes qui leur manquent pour compléter leurs compagnies.

La loi doit être adoptée ainsi bien au sentiment du devoir qu'au sentiment de l'intérêt. Jusqu'ici les mesures de partie politique, à l'exception de ceux qui sont partis eux mêmes, ont été détournées de presser leurs adhérents d'aller en campagne, dans la crainte de perdre leurs votes. Mais le temps est venu où toutes ces considérations doivent être mises de côté. Les politiciens, la presse, le clergé, la Législature, doivent prendre en considération les meilleurs moyens de favoriser cette vive.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nouvelles par l'ouest.

Nous trouvons dans le Memphis *Bulletin* du 27, les nouvelles intéressantes qui suivent :

Envoi de cinq millions de boisseaux de charbon.

Les habitants de la Nle Orléans apprendront avec plaisir qu'une immense quantité de charbon, évaluée de 4 à 5 millions de boisseaux est toute chargée sur des bateaux et des barges dans les étanges de Monongahela, et que le départ de ces bateaux ne dépend que d'une crue dans les eaux de l'Ouest. Ajoutons que cette crue ne peut se faire attendre longtemps, car les derniers jours du mois d'octobre sont ordinairement pluvieux et la hausse de l'Ohio et de ses tributaires en sera nécessairement la conséquence. Voici ce que nous disons de relatif à ce sujet :

Pittsburg, 22 octobre—Il pleut beaucoup depuis minuit. Il y a trois pieds 10 pouces d'eau dans la rivière, mais la hausse est certaine. Environ cinq millions de boisseaux de charbon sont prêts, dans les étanges de Monongahela, au descente des digues. Tout les pourra pas partir en une seule fois.

Des steamers de toutes les classes partent aujourd'hui. Les J. T. Stockdale, l'Olive, la Carrie, le Leni Leoni et beaucoup d'autres suivront. Le fret est abondant et les prix sont libéraux. Les affaires sont encouragées.

On lit dans la gazette de Pittsburg :

On estime à premières vue qu'il y a environ 4 millions de boisseaux de charbon dans les bateaux et les barges, sur les étanges de Monongahela, attendant d'être enlevés vers la Nouvelle-Orléans et vers les autres marchés sur la rivière et sur le fleuve.

Cette quantité est très inférieure à ce qu'on pouvait attendre, et elle n'est pas, du reste, double c'est parce que les marchands de charbon n'ont pas trouvé assez de bateaux pour faire les envois. La rareté des bateaux a contribué aussi, en quelque degré, à la rareté du bois approvisionnement. Le haut prix des combustibles dans les marchés du Sud-Ouest, assurera, cependant, des expéditions abondantes aussitôt qu'il y aura assez d'eau pour envoyer le produit aux lieux de consommation. Les 4 millions de boisseaux partiront tous à la première crue et les consommateurs auront assez de charbon pour assurer la sécurité de leurs bateaux. Les marchands attendent maintenant avec anxiété la crue qui a lieu généralement à l'époque des élections.

Reprise des affaires à Memphis.

Beaucoup de ingénieurs ont demandé un permis pour ouvrir des magasins, en prétant seulement que les marchandises n'auront pas une destination hostile au gouvernement fédéral. Moyennant un permis de ce genre, et suivant un ordre nouveau qui a été émis à cet effet, les marchands pourront faire venir à Memphis tous les articles qu'ils voudront et en aussi grande quantité que bessin sera.

Nouvelles de Vicksburg.

[illegible] Jules et Westmoreland, arrivés ce matin.

Le expédition du général Logan était revenue, mais nous n'avons pas avant de rapporte bien précis sur ses opérations. Il paraît que le général Logan a détruit quelque chose d'intérieur à Canton, mais cette nouvelle est bien vague.

Il paraît que Logan avait rencontré une forte colonne de cavalerie rebelle à Canton et l'a dispersée sans avoir livré d'engagement général. L'objet de l'expédition, qui était de disperser les forces rebelles sur le Big Black, était atteinte, le général Logan revenant sans perte, avec un certain nombre de prisonniers.

Nouvelles de l'Arkansas.

Nous avons des avis de Little Rock et d'autres parties de l'Arkansas jusqu'au 19. En voici le sommaire :

Dobbins, le guerilla bien connu, a été surpris la semaine dernière à Tauxe et dans le butin fait, il a eu trouve $32,000 en billets confédérés, appartenant au quartier maître rebelle.

On trouve beaucoup de volontaires pour la cause unionisto. Une garde locale de 142 fermiers a été levée à Pine Bluff.

Une compagnie de 50 hommes est en voie d'organisation dans le comté de Fulton et une autre compagnie s'organise à Little Rock.

Quelque 200 Unionistes sont au armes à Lewisburg, sur la rivière de l'Arkansas, et ils sont sûrs d'être rejoints par beaucoup d'autres.

On a reçu la nouvelle à Little Rock qu'on procédait dans la partie nord-ouest de l'Etat à l'organisation de compagnies qui rentrent en tout 2,000 hommes.

Des citoyens de Lewisburg ont chassé tout dernièrement une bande de 120 guerillas.

Des déserteurs de l'armée de Price arrivent journellement à Little Rock. Ils disent et prétendent le bruit d'abrégeants Price de la mort de l'armée de Price avait déserté aux dernières dates.

Marmaduke avec sa cavalerie, était à Arkadelphia la semaine passée. Price est retourné à Washington et Holmes commande le maintenant.

Les Rebelles ont transporte toutes leurs machines, fonderies et usines d'Arkadelphia à Washington et tout récemment à Marshall, Texas, qui est à 150 milles de Little Rock.

Le gouverneur Murphy, l'Arkansas occupant de faire designer à Washington un gouverneur militaire de leur choix qui est porte sur A. A. C Rogers, de Pine Bluff. Unionistes très connu. On signe des pétitions en faveur de ce candidat.

Dernières nouvelles de l'armée de Price.

On a des nouvelles importantes de l'armée rebelle par des déserteurs des troupes que commande le général Price et par des dépêches de Washington, Arkadelphie, Camden et Sulphur Spring.

Le 29 septembre, le général E. Kirby Smith fit une visite à l'armée rebelle à Camden et supprimant la désorganisation des forces qui se trouvaient sous les ordres du général Price, l'a décharge de son commandement et mis Holmes à sa place. Avant de prendre cette mesure, Kirby Smith adressa à l'armée un discours où il tâcha d'exposer aux soldats la nécessité d'obéir aux ordres de leurs officiers, mais plus spécialement au général commandant. Le fondement de la plupart des plaintes des officiers et des soldats de l'armée de Price, c'est que le général Price, qui produisit une mutinerie et tous officiers et hommes jurent qu'il ne se soucie pas de l'armée et ne s'occupe pas du bien-être et du confort de ses officiers et hommes.

Le général Smith adressa à l'armée un discours où il tâcha d'exposer aux soldats la nécessité d'obéir aux ordres de leurs officiers, mais plus spécialement au général commandant. Le fondement de la plupart des plaintes des officiers et des soldats de l'armée de Price, c'est que le général Price, qui produisit une mutinerie et tous officiers et hommes jurent qu'il ne se soucie pas de l'armée et ne s'occupe pas du bien-être et du confort de ses officiers et hommes.

Le général Smith a fait un appel direct aux officiers et aux soldats de l'armée de Price, en leur promettant de les faire rentrer dans le Missouri, et de les faire rentrer dans le Missouri, et de les faire rentrer dans le Missouri, et